54 FEMMES SUR 100 VOTANTS
VEULENT CE QUE DIT
LA FRANÇAISE
TOUS LES SAMEDIS 15 FRS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Assez beau temps, risques de gelées nocturnes. Vent du nord-est modéré. Température stationnaire

2 Francs
3e Année - N° 433
DIMANCHE 7 ET LUNDI 8 AVRIL 1946
PASSION SAINT-ALBERT

Dernière édition

Pour la réunion à quatre le 25 avril à Paris

BEVIN a accepté la proposition Byrnes

La France donnera sans doute son accord; Moscou n'a pas encore répondu

LE gouvernement britannique a accepté la suggestion américaine relative à une réunion des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands, à Paris, le 25 avril, en vue de préparer la Conférence de la Paix.

Selon le correspondant de l'United Press, dans les milieux bien informés de Londres, on déclare toutefois que cette conférence risque d'envenimer encore les relations déjà tendues entre les Soviets et les Anglo-Américains.

On fait remarquer dans les mêmes milieux que les quatre ministres vont se voir obligés de trouver une solution aux grands problèmes dont la discussion a eu pour résultat de faire échouer la conférence de Londres, et de réduire pratiquement à néant les négociations qui s'étaient poursuivies pendant trois mois à Londres entre les délégués des ministres des Affaires étrangères.

Les problèmes litigieux

Ces problèmes sont les suivants :

1° Les Soviets demandent le trusteeship exclusif en Tripolitaine. La Grande-Bretagne est prête à accepter un trusteeship exercé par plusieurs puissances, dont l'U.R.S.S., mais n'admettra pas une solution qui donnerait pratiquement à Moscou une base militaire en Méditerranée.

2° Les délégués soviétiques refusent de discuter la thèse anglo-américaine, selon laquelle l'Italie se trouve dans une situation économique qui la rend incapable de payer des réparations de guerre. Les Soviets proposent que l'Italie paye 300 millions de dollars, dont 100 millions à l'U.R.S.S. et le reste à la Yougoslavie, l'Albanie et la Grèce, puisque la Grande-Bretagne et les Etats-Unis acceptent de renoncer à leurs revendications.

3° Les Soviets continuent à refuser d'abandonner leur mainmise exclusive sur les Etats des Balkans, anciens satellites de l'Allemagne. Ils ont l'impression d'avoir déjà fait des concessions positives aux puissances occidentales, en Hongrie et en Albanie, et semblent décidés à maintenir leur contrôle absolu sur le gouvernement bulgare. Quoi qu'il en soit, tous les efforts des Anglais et des Américains en vue de rétablir leur position économique d'avant guerre dans les Balkans se heurtent à la résistance de l'U.R.S.S.

Vers un ajournement de la Conférence de la Paix

Le Quai d'Orsay étudie actuellement la note de M. Byrnes.

Si la suggestion américaine est retenue, comme cela paraît probable, quelles en seraient les incidences sur la date de la conférence de Paris elle-même ?

Cela dépend, pour une large part, de la date à laquelle seraient lancées les invitations. Avant ou après la réunion des ministres des Affaires étrangères ?

Si elles sont envoyées avant, on peut admettre que les quatre ministres auront assez de trois semaines pour déblayer le terrain : la conférence de Paris pourrait donc s'ouvrir vers le 15 mai.

Si, au contraire, on décidait de ne les envoyer qu'après, il est vraisemblable que la conférence ne pourrait avoir lieu avant le mois de juin, au plus tôt.

On sait que nous avons demandé à nos alliés si les invitations pouvaient être lancées. Washington et Londres ont répondu affirmativement, mais Moscou n'a pas encore donné une réponse officielle, et il semble que l'U.R.S.S. considère que l'élaboration des traités n'est pas suffisamment avancée pour que la date du 1er mai puisse être retenue.

Les déclarations de l'impôt de solidarité seront acceptées jusqu'au 16 mai

Mais le premier versement doit être fait avant le 25 avril.

LA date limite pour le dépôt des déclarations du patrimoine à souscrire pour l'application de l'impôt de solidarité nationale, tout d'abord fixée au 18 février 1946, a été reportée au 15 avril.

Il est possible toutefois qu'un certain nombre de contribuables ne soient pas encore prêts à effectuer le dépôt légal. L'administration est disposée à se montrer indulgente envers eux, à condition que, de leur côté, ils fassent preuve de bonne volonté.

Il a donc été décidé qu'aucune pénalité pour déclaration tardive ne serait appliquée aux contribuables qui déposeront leur déclaration avant le 16 mai, à la condition qu'ils versent avant le 25 avril un acompte sensiblement égal à la première fraction de l'impôt à leur charge.

A Paris, le versement doit être effectué au compte courant postal du receveur de l'impôt de solidarité nationale : Paris 13.143.

LE RASSEMBLEMENT REPUBLICAIN

LABORIEUSES NEGOCIATIONS AU CONGRES RADICAL

(De notre envoyé spécial)

LYON, 6 avril. — Le Congrès radical prend position cet après-midi sur les problèmes de politique générale. Les diverses thèses sur le Rassemblement républicain se sont affrontées avec vigueur au sein de la Commission chargée de proposer une résolution définitive aux militants.

Après les interventions de MM. Jacques Kayser et Anxionnaz, un texte transactionnel a été élaboré sur l'initiative de la Fédération de la Seine. Il est favorable à la création d'un rassemblement des Gauches républicaines axé sur le radicalisme. Il est probable, selon la pensée exprimée par M. Anxionnaz, qu'il sera fait appel, dans ce but, aux formations se situant dans l'échiquier politique, entre les Valoisiens et la S.F.I.O.

Les promoteurs de cette formule transactionnelle espèrent recueillir l'adhésion de M. Edouard Herriot. Il convient, en outre, de signaler que de nombreuses personnalités sont enclines à laisser aux Fédérations départementales la liberté d'action réclamée vendredi par M. Jean Odin.

Quoi qu'il en soit, la séance de cet après-midi s'annonce orageuse car le discours de M. Gabriel Cudenet a sensiblement modifié les positions que l'on croyait acquises, et le débat peut fort bien s'orienter dans un sens différent de celui escompté.

On annonce une intervention de M. Edouard Daladier. M. Edouard Herriot ne prenant la parole qu'en fin de discussion.

Quant au renouvellement du bureau, prévu pour ce soir, comme là encore les divergences sont nombreuses, il sera vraisemblablement renvoyé au congrès de septembre.

Ce matin, en séance plénière, les militants ont assisté à un débat sur les questions sociales et la politique agricole.

Un discours de Truman à Chicago

CHICAGO, 6 avril. — Le président Truman, qui est arrivé ici hier soir, prononcera ce soir à l'occasion de la « journée de l'armée », un discours dans lequel il définira la politique étrangère des Etats-Unis.

Prochaine conférence franco-britannique sur le charbon de la Ruhr

MM. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, René Mayer, haut commissaire aux Affaires allemandes, Hervé Alphand, directeur général au ministère des Affaires étrangères, se rencontreront, le 12 avril, à Lubecken, dans la zone d'occupation britannique en Allemagne, avec des personnalités anglaises pour discuter des problèmes que posent la production et le transport du charbon de la Ruhr. Des experts des questions de charbon, de transports maritimes et fluviaux assisteront aux réunions.

Un échantillon significatif du charabia électoral

Voici, à titre d'exemple, l'article 17 de la loi électorale :

« Les sièges complémentaires seront conférés aux listes de circonscriptions composant la liste interdépartementale, considérée d'après la règle suivante : la commission centrale de recensement prend en compte, pour chaque liste de circonscription, le reste résultant de la division du nombre des voix qu'elle a obtenues par le quotient électoral national. Elle énonce en pourcentage le rapport de ce reste au nombre total de suffrages exprimés dans la circonscription correspondante. Les sièges complémentaires restant à pourvoir sont attribués aux listes de circonscription, considérées suivant l'importance du pourcentage correspondant, et aux candidats, suivant l'ordre de présentation. Sont exclues de cette répartition les listes dont l'un des candidats a déjà bénéficié d'un siège au titre de la répartition locale prévue par l'article 14. Dans le cas où plusieurs listes de circonscription faisant partie de la même liste interdépartementale présenteraient le même pourcentage et où il ne resterait qu'un siège à pourvoir, il serait attribué à celle de ces listes qui présenterait le reste le plus important en valeur absolue. »

C'est clair, n'est-ce pas ! Ceux qui ne comprendraient pas, peuvent toujours s'adresser à leur « constituant » pour des explications supplémentaires...

DEBAT CONSTITUTIONNEL mardi... sauf imprévu à la Constituante

La R. P. a été votée dans la nuit par 439 voix contre 135

par Georges GARREAU

A 2 h. et demie du matin, la Constituante a voté l'ensemble de la loi électorale par 439 voix contre 135.

En vérité, ce texte ne satisfait ni les véritables proportionnalistes, ni les autres. C'est, dira-t-on, le sort de tous les compromis. Mais il y a des compromis de sagesse et de raison, et celui-ci n'est surtout qu'un compromis d'intérêts. Ceux des « trois grands » sont, naturellement, assurés.

Certes, ils ont dû renoncer à s'octroyer la libre disposition d'un tiers des sièges restant à attribuer à la faveur des « restes ». C'était vraiment trop criant, le fait du prince choisissant ses favoris — et ses favorites, précisa le ministre de l'Intérieur qui ne manque pas d'humour.

Tout le monde en fit d'ailleurs assaut, personne ne pouvant vraiment prendre au sérieux une loi établie de façon telle qu'un membre de l'Institut avoua n'y rien comprendre.

Les restes, les fameux restes qu'on va accommoder à la sauce Biondi ? M. Alexandre Varenne déposa un amendement demandant qu'ils fussent inhumés au Panthéon.

Et la formule eut un franc succès dans les couloirs.

Casse-tête chinois

Comment, en effet, prendre au sérieux ce casse-tête chinois ?

— On nous demande, gémit le président de la commission, M. d'Astier, de faire des cercles carrés et des carrés ronds.

Quant à l'injustice du système, M. Maurice Lacroix la démontra par l'exemple suivant : :

— A la faveur de l'obligation d'obtenir, pour se partager les dépouilles, cinq pour cent des suffrages totaux, un parti qui, dans 90 départements obtiendrait 10.000 voix, soit 900.000 pour tout le pays, peut n'avoir aucun représentant.

Et le rapporteur, M. Biondi, reconnaissant le fait, se borna à répondre :

— Etes-vous proportionnaliste ? Si oui, vous devez admettre ce barrage nécessaire contre la multiplication des listes.

Réponse qui peut paraître étonnante, mais qui s'explique par le fait qu'il s'agit de donner une prime aux « Trois Grands », unanimes sur ce point et que M. Biondi n'est, lui-même, proportionnaliste... que par force.

Le président de la commission ne reconnaissait-il pas récemment dans les couloirs qu'un pointage sérieux avait établi que le résultat aurait sans doute été différent au scrutin secret.

Mais au scrutin public les jeux étaient faits. Le lest lâché en séance ne change rien au mécanisme de la loi.

La tolérance accordée aux listes personnelles n'est qu'une attrape qui se retournera contre ceux qui seraient tentés d'en user, les restes de ces listes allant à leurs adversaires.

Les favoris et les favorites ne pourront pas être élus directement par les partis mais ils le seront tout de même s'ils savent obtenir une bonne place sur leur liste, puisque le vote préférentiel a été rejeté.

La représentation coloniale

Quant à la large représentation coloniale qui a fait l'objet d'un long débat cette nuit, non seulement elle nécessitera un agrandissement de la salle des séances, mais elle représente une inconnue susceptible de modifier complètement le sens de la majorité issue des élections métropolitaines. Voilà un élément dont les enquêteurs de tous les « Gallups » du monde avaient oublié de tenir compte.

Enfin, au cours de la séance de nuit, l'Assemblée a augmenté de 5.000 à 20.000 francs par candidat le dépôt que chaque parti devra verser en déclarant la composition de sa liste. Il y a, évidemment, des partis qui sont riches, tant pis pour les autres...

Quoi qu'il en soit, voici un gros obstacle franchi à la satisfaction des favoris.

Mardi, on s'attaquera au débat constitutionnel. Il sera plus animé, car les « trois grands » ne seront pas, cette fois, solidaires.

La pénible élection de M. Pierre Cot comme rapporteur général, en remplacement de M. de Menthon, est significative. Il a été élu par 22 voix, contre 16 abstentions, quatre autres membres de la commission étant volontairement absents au moment du vote.

Le M.R.P., s'étant vu refuser tout contrôle constitutionnel des lois, reprend sa liberté et soutiendra franchement la thèse d'une seconde Assemblée disposant de pouvoirs suffisants pour exercer utilement un rôle de frein.

Malgré leur désir d'arranger les choses, il est douteux que les socialistes puissent aller bien loin dans la voie des concessions. Les décisions de leur récent congrès les lient.

(Suite en page 2.)

UN JEUNE INCONNU mystérieusement enlevé *en auto à Romainville*

La rue Jean-Jaurès, à Romainville, a été hier après-midi le théâtre d'un enlèvement mystérieux :

Entre 9 h. et 11 h. du matin, les habitants de la rue Jean-Jaurès n'avaient pas été sans remarquer le manège d'un jeune homme très grand, maigre, frisé, vêtu d'un blouson et d'un pantalon kaki, qui se promenait en compagnie d'une jeune fille, âgée d'environ 18 ans.

Au début de l'après-midi, vers une heure moins le quart, trois femmes, dont la jeune fille vue le matin, descendirent d'une voiture qui se dissimula dans la rue de la Fraternité. Le chauffeur semblait d'ailleurs faire le guet.

Le jeune homme frisé étant alors revenu rue Jean-Jaurès, une femme, âgée d'environ 45 ans, vêtue d'un manteau grenat, se détacha du groupe et s'élança vers lui, en criant :

— Arrêtez-le !

Poursuite

Une poursuite s'organisa aussitôt, à laquelle prirent part les occupants de la voiture, les trois femmes et deux militaires, dont l'un portait sur son béret un galon rouge.

La femme au manteau grenat cria toutefois : : :

— Ne lui faites pas de mal !

Le jeune homme était rejoint rue de la Dhuys et on le fit monter dans la voiture. Au cours de la poursuite, deux coups de feu avaient été tirés en vue, semble-t-il, d'intimider le jeune homme.

La voiture repartit en direction de Noisy, emmenant le jeune homme et ses poursuivants.

Les femmes déclarèrent alors aux témoins de cette étrange poursuite qu'il s'agissait d'un soldat déserteur en garnison au fort de Vincennes, et que l'opération avait pour objet de le ramener à la caserne.

On ignore l'identité du disparu ainsi, bien entendu, que celle des auteurs de l'enlèvement. La voiture est une Citroën traction avant, avec des drapeaux tricolores sur les portières.

La brigade criminelle a été chargée d'enquêter sur ce mystérieux rapt.

APRÈS AVOIR, AU PAYS BASQUE, FRANCHI CLANDESTINEMENT LA FRONTIÈRE POUR ENTRER EN ESPAGNE INTERDITE

JE REVIENS DE CHEZ FRANCO

200 pesetas m'ont suffi pour enrayer les fusils des carabiniers

...mais n'ont pu m'épargner la prison franquiste

De notre envoyé spécial CHARLES FAVREL

APRES avoir réussi à franchir clandestinement la frontière, Charles Favrel a été arrêté en Espagne. Emprisonné pendant plusieurs jours à la prison d'Irun, puis libéré conditionnellement, il a pu, durant son séjour « surveillé » observer ce qui se passait de l'autre côté des Pyrénées. Refoulé depuis hier, il nous fait parvenir sur son aventure et l'aventure espagnole une série d'articles à la fois pittoresques et documentés, dont nous commençons aujourd'hui la publication

IRUN, ...avril.

FRANCHIR clandestinement une frontière, ce n'est pas un exploit, c'est à peine une aventure. J'ai donc, au lendemain de la fermeture de la frontière franco-espagnole, traversé les Pyrénées et, si j'avais l'âge d'être giflé, cette farce prendrait l'aspect d'une équipée de collégien...

Donc, je reviens d'Espagne.

Mon but n'était pas d'aller simplement boire un verre en face pour m'enfuir en courant à la première apparition du casque d'un soldat de garde. Je voulais, au contraire, pénétrer réellement en territoire interdit et y circuler jusqu'au moment où je déciderais de mon propre chef que la plaisanterie devenant désormais sans saveur, il conviendrait de me faire arrêter pour devenir l'hôte d'une prison de Franco.

De Saint-Jean-Pied-de-Port à Bayonne, en passant par Cambo et Urrugne, cinquante pieds agiles à l'œil clair proposèrent de m'emmener. Une filière me parut plus sûre que les autres car elle comportait une complicité acquise en territoire espagnol, une complicité romanesque qui fleurait le galant XVIIIe siècle... Une jeune fille, à qui je n'adresserai pas la parole, marchera devant moi à cent mètres et je n'aurai qu'à suivre des yeux ses mollets.

La nuit de Carnaval

Il fut entendu que pour éviter d'attirer l'attention de la police française, je resterai caché avant le passage dans une maison amie proche de la frontière.

C'est là que, la nuit du départ, vient me prendre le guide, un contrebandier réputé qui arbore un parapluie de la façon dont il tiendrait un cierge. Ce parapluie, c'est son alibi : qui donc suspecterait un monsieur qui se promène en pays basque avec un emblème aussi bourgeois ?

Je revêts les frusques et chausse les godillots géants qui font de moi un parfait rôdeur de montagne et nous tombons d'accord sur le prix.

Cette nuit-ci n'est pas une nuit comme les autres. C'est une nuit de carnaval en pays basque, c'est-à-dire une nuit de danses, de cris, de chants, de farces, une nuit où les honnêtes gens ne peuvent trouver le sommeil. Des bandes tapageuses, perpétuant les vieilles traditions du charivari, frappent aux volets, enfument les chaumières, hurlent des cantiques.

Bref, une nuit à faire rentrer les douaniers dans leur bénitier...

« Alléluia » chantent par les sentiers les pèlerins en goguette. « Alléluia » chante mon guide en m'entraînant à travers champs vers la frontière. Nous grimpons les talus, dévalons les pentes, pataugeons dans la boue. C'est à peine si, à trois mètres, je distingue la silhouette de mon compagnon ; je le suis d'instinct, attentif au moindre bruit comme en patrouille de guerre et je l'entends s'arrêter quand, d'aventure, je tombe dans un trou ou trébuche sur un caillou.

Enfin, à l'est, les premières lueurs du jour festonnent un horizon d'ombres blanches. Le décor se met en place, les choses reprennent leurs formes familières, les maisons égarées se frottent les yeux, les arbres s'étirent et la silhouette d'un homme grandit derrière un fourré. C'est le guide espagnol fidèle au rendez-vous.

Supplément pour n'être pas tué...

Dans un quart d'heure il fera clair mais l'Espagnol prétend que c'est le moment le plus favorable pour passer. D'ailleurs il a pris soin de prévenir les carabineros et cette précaution me coûte 200 pesetas de plus.

Nous laissons sur place mon guide basque, mais le nouveau venu qui est Basque aussi lui ressemble comme un frère. Je comprends qu'ici la fermeture de la frontière est une formalité inutile et superfétatoire. Cette frontière n'a jamais existé que dans l'imagination des géographes, des militaires et des politiciens.

Justement la voici cette fameuse barrière : une pierre de six pouces fichée en terre au bord du sentier, et mon guide donne un coup de pied dans ce méchant caillou.

Maintenant il fait grand jour. Nous marchons à flanc de montagne sur une lande découverte. Si les carabineros que j'aperçois en bas à 300 mètres ne nous voient pas, c'est qu'on a bouché le canon de leur fusil avec des pesetas.

Je commence à ne pas regretter le petit supplément qu'on m'a demandé *in extremis*. Mon guide avait raison et il connaît son monde.

Nous marchons. Nous marchons. Les chapeaux de cuir des carabiniers succèdent derrière les taillis aux chapeaux de cuir. Tous ces chapeaux là sont parfaitement aveugles.

Ils le sont dans la mesure où ils ont chacun reniflé vingt pesetas, et voilà qui en dit long sur la pauvreté d'un peuple. Dans les pays riches, ce sont les douaniers qui paient et font travailler les contrebandiers pour eux.

Nous voici loin de la frontière. Nous allons entrer dans le secteur de l'armée, la zone des fortins, des casemates, des blockhaus, la zone où je dois prendre en chasse les mollets de l'inconnue.

Mon guide a pris du champ et je sens bien que, pour lui, le petit jeu devient un drame angoissant. Je l'appelle et l'arrête :

— Ecoutez, dis-je, je n'ai plus besoin de vous, je me débrouillerai désormais.

Je m'assieds pour changer de chaussures et de défroque.

L'homme hésite, prend enfin ces godasses que je lui tends, me souhaite « bonne chance » et s'éloigne soulagé de mon poids, heureux, sauvé...

Je reste seul. A me voir ainsi avec des souliers cirés et un pantalon propre, il est impossible d'imaginer que je viens de franchir la montagne de gadoue qui barre la route de France. Je suis las, j'ai faim. Une ferme m'ouvre sa cour accueillante où une vieille femme, à me regarder de près, comprend que ma situation n'est pas très orthodoxe, aussi me prévient-elle :

— Faites attention, à 200 mètres, il y a un barrage de soldats.

Voilà qui fait mon affaire. Je prends la route, la musette en bandoulière, mais au moment de me livrer je décide de tenter ma chance.

— Adios, dis-je à l'adresse de la sentinelle.

— Buenos dias, me répond-elle.

Je suis passé. Cela me paraît tellement facile que je me propose d'entreprendre tout un circuit touristique. Cette promenade a duré deux heures. J'ai rencontré, ou dépassé, une trentaine de soldats et cinq carabiniers. Chaque fois, un sonore « Buenos dias » m'a tiré d'affaire.

Je commence à comprendre que lorsqu'un pays compte des soldats aussi peu curieux, il n'en faut pas moins d'un demi-million pour garder une frontière.

J'ai musardé aux vitrines des magasins de Vera — petite bourgade de la montagne où les étalages feraient envie à nos commerçants parisiens — je suis revenu sur mes pas. Après m'être amusé à toutes les acrobaties, il me tarde, toutefois, d'en finir : car si je suis questionné et arrêté on aura vite fait de me mettre sur le dos une histoire d'espionnage.

J'avise un soldat et me fais conduire auprès d'un officier.

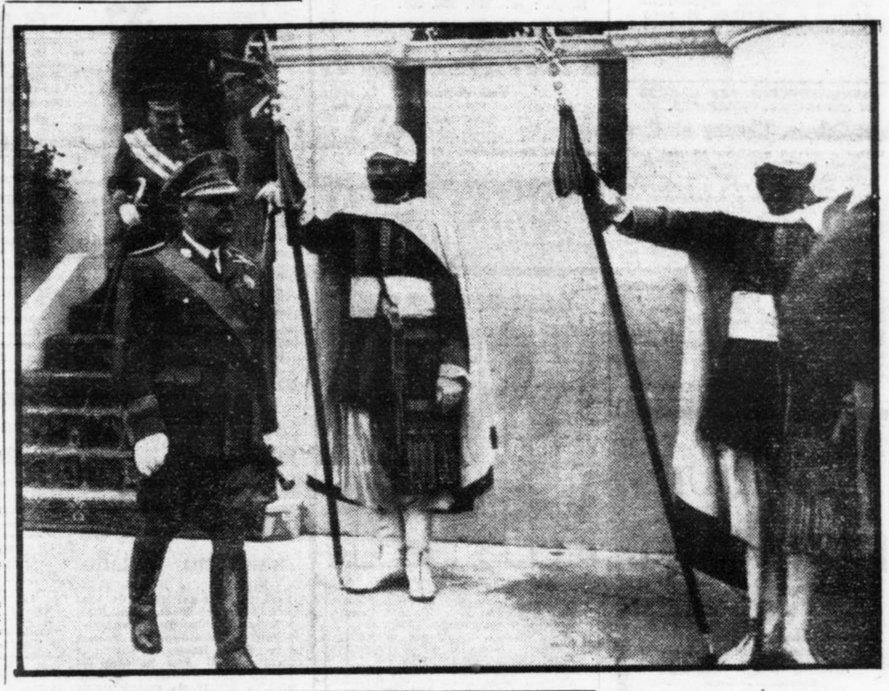
Dix minutes plus tard, je mesurais à pas comptés la longueur du cachot de la mairie de Vera.

(Copyright 1946 par Paris-presse et Charles Favrel.)

PROCHAIN ARTICLE :
DANS LA PRISON d'Irun

LA PLUS RÉCENTE PHOTOGRAPHIE DE FRANCO

Elle date du 1er avril. Le dictateur espagnol quitte la tribune officielle après avoir assisté à Madrid au défilé militaire organisé pour commémorer « sa victoire »



KEITEL : "5 à 10 vies de partisans soviétiques pour 1 Allemand..."

MAIS HITLER AJOUTAIT DES ZÉROS !"

NUREMBERG, 6 avril. — Dès le début de la séance du procès des criminels de guerre, ce matin, le procureur soviétique général Rudenko est entré dans le vif du sujet, en soumettant l'accusé von Keitel au contre-interrogatoire.

— Accusé Keitel, avez-vous déclaré qu'à l'Est la vie humaine n'avait aucune valeur ?

— *Ja*, répond l'inculpé d'un ton bourru.

« Les actions des partisans bolcheviks, poursuit-il, prenaient une telle ampleur qu'il fallait les réprimer sans merci. »

Le procureur russe montre alors à Keitel un de ses anciens ordres stipulant que pour un soldat allemand tombé sous les balles des partisans soviétiques, « il faudra mettre à mort de 50 à 100 de ces derniers ».

L'accusé reconnaît avoir signé cet ordre. Il en revendique même la pleine responsabilité.

« Mais, ajoute-t-il, j'ai simplement proposé la mort de 5 à 10 partisans; c'est Hitler qui a rajouté les zéros. »

QUATRE FAUX POLICIERS OPERENT CHEZ LE MEDECIN DES FOUS...

Quatre faux policiers se sont présentés 109, avenue Henri-Martin au domicile du Dr Brousseau, médecin chef de l'infirmerie spéciale.

Ils ont enfermé Mme Brousseau, ses trois enfants et les deux domestiques dans la salle de bains, puis ils ont visité l'appartement. Ils ont emporté une somme de 170.000 francs, des bijoux et de l'argenterie.

LE BOXEUR VAN DAM EST ARRIVE A PARIS

Le champion de Hollande de boxe poids moyens Luc Van Dam, qui doit rencontrer Dauthuile mardi, au Palais des Sports, est arrivé à 14 heures 10 au Bourget, par l'avion venant d'Amsterdam.

— Je vise surtout Cerdan, nous dit-il.

Les meilleurs routiers français dans le CRITÉRIUM NATIONAL DE LA ROUTE organisé demain par Paris-presse

LA saison routière 1945, la première depuis la Libération, permit au Breton Tassin de revêtir le maillot de champion de France. Mais, après avoir gagné le Grand Prix des Nations contre la montre, il ne put pousser plus loin son effort victorieux, le titre de champion du monde n'ayant pas encore été remis en jeu.

Il en sera tout autrement cette année, les premiers Championnats du monde d'après guerre se disputeront à Zurich à la fin du mois d'août prochain. Ceux de 1939, à Milan, ayant été interrompus, c'est le champion de 1938, le Belge Kint, qui continue à porter le maillot arc-en-ciel, attribué au vainqueur de la grande compétition internationale actuelle. Un Français peut-il conquérir le titre à la suite de Speicher et d'Antonin Magne ?

Le premier échelon vers le titre mondial se présente demain avec le Critérium National de la Route, organisé par « Paris-presse », première épreuve destinée à donner des points en vue du Championnat de France de la Route, étape vers le Championnat du Monde. Les cinq premiers de la grande épreuve officielle de demain totaliseront 35 points (25 au 1er, 4, 3, 2, 1 aux quatre suivants dans l'ordre) et, à la suite des cinq épreuves qualificatives, celui qui aura obtenu le plus de points sera champion.

Le record des engagements, avec 210 noms, a été battu par la grande épreuve de « Paris-presse » qui verra au départ, aux côtés de Tassin, Lucien Teisseire, Idée, Goutorbe, Huguet, Thiétard, Danguillaume, Caffi, Paul Maye, Maréchal, Lapébie, tout un lot de jeunes et de provinciaux.

Premiers efforts, premier classement des valeurs acquises ou prêtes à se révéler, le sport cycliste verra un peu plus clair demain soir dans ses possibilités 1946 face à la concurrence étrangère.

GASTON BENAC.

SYMPHONY-CLUB PALAIS DE GLACE ELY. 95-43
Charles TRENET
et le célèbre orchestre de danse CAMILLE SAUVAGE vedette de la Radio

LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN 81-52
CABARET-SOUPERS
Son ambiance — Ses Orchestres
avec LUC BARNAY
la révélation de l'année

LE CLUB
68, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
BETTY SPELL

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe - ROQ. 61-68
CE SOIR
GRAND BAL DE NUIT
avec l'orchestre FERNANDO

L'ECRIN
19, rue Joubert - TRinité 88-09
BAR - DINERS - CABARET
MARTELIER
Jacqueline FONTANGE

Jenny MARY chante tous les soirs
accompagnée par l'orchestre
YONEL à L'ARCADIE
67, rue Pierre-Charron, ELY. 01-70 - Thés dansants. Dîners. Cabaret.

Paris-presse N° 5

C'est un courtier d'assurances qui parle. Il est allé, du côté d'Hollywood, chez un client, Mr. Nirdlinger, pour lui faire renouveler sa police. Il n'a trouvé que sa femme, qui, brusquement, lui a demandé s'il s'occupait d'assurances accidents. Mrs. Nirdlinger est jolie, se laisse faire la cour par le courtier, qui devine qu'elle a une arrière-pensée qu'elle n'ose pas dire.

Explications

C'EST alors que j'ai senti de nouveau qu'elle ne disait pas ce qu'elle voulait dire. C'était comme le premier après-midi où je l'avais vue. Il y avait autre chose à côté de ce qu'elle me racontait. Quelque chose qu'il me fallait lui faire avouer.

— Pourquoi aimez-vous davantage votre mari « ces jours-ci » ?

— Oh ! je m'inquiète...

— Vous voulez dire que là-bas, sur les chantiers, un soir de pluie, une poulie de derrick lui tombera dessus ?

— Je vous en prie, ne parlez pas comme ça...

— C'est bien ce qui vous inquiète ?

— Oui.

— Je comprends ça. Surtout si c'est bien préparé...

— ...Quoi ? Que voulez-vous dire ?... Qu'est-ce qui est préparé ?

— Eh bien, cette poulie de derrick qui...

— Quoi ?

— ...lui tombera dessus.

— Je vous en prie, Mr. Huff, ne me parlez pas ainsi. Je n'ai pas envie de rire. Tout cela me rend malade. Pourquoi dites-vous cela ?

— C'est vous qui ferez tomber cette poulie de derrick sur lui ?...

— Moi.. quoi ?

— Voyons, ce n'est peut-être pas une poulie de derrick. Mais c'est quelque chose. Quelque chose qui, comme par hasard, lui tombera dessus. Ensuite, il sera mort...

Je lui ai envoyé ça en pleine figure et ses yeux ont vacillé. Il s'est passé une minute avant qu'elle réponde. Il fallait bien qu'elle fasse un geste, mais je l'avais eue par surprise, et elle n'a pas su comment réagir.

— Est-ce que... vous plaisantez ?

— Non.

— Vous devez plaisanter. Ou vous êtes fou. Je... De ma vie je n'ai rien entendu de pareil.

— Je ne suis pas fou. Je ne plaisante pas. Et vous savez à quoi vous en tenir, puisque vous n'avez pas pensé à autre chose depuis que vous m'avez vu, et que c'est pour ça que vous êtes venue ici ce soir.

— Je ne resterai pas ici pour entendre des choses pareilles !

— O.K.

— Je m'en vais.

— O.K.

— Je m'en vais tout de suite.

— O.K.

Ainsi je m'étais sauvé loin du bord, n'est-ce pas ? Je lui avais envoyé ça au travers pour qu'elle sache bien ce que je pensais ? J'avais fait en sorte que nous ne puissions jamais y revenir ? Mais non. Bien sûr, j'avais essayé. Je ne m'étais même pas levé quand elle était partie, je ne l'avais pas aidée à remettre son imperméable, je ne l'avais pas raccompagnée, je l'avais traitée comme un chien. Mais au même instant, je savais qu'il pleuvrait le lendemain soir, que les sondages de Long Beach continueraient, que j'allumerais le feu pour m'asseoir devant, et qu'un peu avant neuf heures on sonnerait à la porte.

Elle ne m'a même pas parlé quand elle est entrée. Nous sommes restés devant le feu au moins cinq minutes avant que l'un de nous dise un mot. Et puis, elle a commencé ;

— Comment pouvez-vous dire des choses comme celles que vous m'avez dites hier soir ?

— Parce qu'elles sont vraies. Parce que c'est ce que vous aliez faire.

— Maintenant ? Après ce que vous m'avez dit ?

— Oui, après ce que j'ai dit.

— Mais... Walter, c'est pour cela que je suis encore venue ce soir. J'ai réfléchi longuement. J'ai dû vous dire une chose ou une autre qui vous ont donné de moi une impression complètement fausse. D'une certaine manière, je suis contente que vous m'ayez avertie, parce que j'aurais pu parler de la même façon à quelqu'un d'autre sans savoir ce qu'on irait imaginer. Mais maintenant que je sais, vous voyez bien... qu'il n'y a rien eu de semblable dans mon esprit, jamais.

Je voyais surtout qu'elle avait passé la journée à avoir une peur bleue que j'avertisse son mari. J'ai continué :

— Vous m'avez appelé Walter. Quel est votre nom ?

— Phyllis.

— Phyllis, vous semblez croire que, parce que je vous ai devinée, vous changerez d'avis. Or, au contraire, vous agirez quand même et moi je vous aiderai.

— Vous ?

— Moi.

De nouveau, je l'avais eue par surprise, mais cette fois elle n'a pas essayé de jouer la comédie.

— Personne ne peut m'aider... C'est... impossible !

— Vous croyez cela ? Bon. Laissez-moi vous dire une chose. Vous avez besoin de quelqu'un. C'est très joli de tout arranger, seule, afin que personne ne sache rien, bien sûr. Le seul inconvénient, c'est que vous ne pouvez pas, surtout si vous voulez ensuite, faire marcher une compagnie d'assurances. Il vous faut quelqu'un auprès de vous. Et quelqu'un qui connaisse son affaire.

— Pourquoi feriez-vous cela ?

— Pour vous, d'abord.

— Et ensuite ?

— Pour l'argent.

— Vous voulez dire que vous... trahiriez votre compagnie, que vous m'aideriez, pour moi et pour l'argent que nous en retirerions ?

— Exactement. Mais alors il faut que vous m'expliquiez ce que vous avez en tête, parce que, si je commence, je suis bien décidé à aller jusqu'au bout, sans flancher une seconde, et à ne rien rater. Seulement il faut que je sache. Ne me racontez plus d'histoires... maintenant.

(A suivre.)

La Constituante a voté la loi électorale

(Suite de la première page)

Le M.R.P. n'a sans doute guère d'illusion sur les résultats du débat parlementaire, mais il compte bien trouver là une excellente plateforme électorale

N'est-ce pas cela qui domine tout à l'heure présente ?

Sur le plan extérieur, la tendance socialiste n'est-elle pas dominée par le désir de se présenter devant le pays avec un accord financier et économique négocié par M. Léon Blum et, si possible, un pacte franco-britannique ?

Le dur débat qui a eu lieu hier au Conseil des ministres n'a nullement détruit cet espoir, qui est d'ailleurs conforme au vœu général, mais il en a peut-être retardé quelque peu la réalisation.

En effet, sur le plan de l'internationalisation effective de la Ruhr, le M.R.P. et les communistes étaient pour des raisons différentes, entièrement d'accord. Il était donc inévitable qu'ils l'emportent. En ce qui concerne la question de la Rhénanie, la position communiste était moins nette. Le M.R.P., se trouvant en flèche, a dû soutenir la position de M. Georges Bidault avec une argumentation énergique, sinon en jetant dans la balance le poids de ses portefeuilles.

Mais il y a internationalisation et internationalisation, et la diplomatie est pleine de ressources...

Le discours que le ministre des Affaires étrangères prononcera demain à Lille n'en aura que plus d'importance.

G. G.

ON CHERCHE

Roger - Benjamin Nash, soldat dans l'armée des E.U.A., a été prononcé disparu en action à Kehl en Allemagne. Ses dernières nouvelles étaient de Metz, France, au mois de mars 1945. On croit qu'il pourrait être un cas d'amnésie. Il a 19 ans, grandeur 1 m. 75. Couleur des yeux brun très foncé, cheveux brun foncé et ondoyants. Prière de communiquer avec Mr. R.W. Nash, 61, Manchester street - Nashua, N. H. Etats - Unis. Récompense pour renseignements, si trouvé vivant.

BEAUX LOCAUX INDUSTRIELS

rez-de-chaussée et premier, 2 entrées, 700 m2 chacun. Très bien situés 17e arr. Bureaux et logement concierge. Force motrice électr., monte-charge, etc. A vendre ensemble ou séparément. Ecrire à P. ROTTIERS, 22, aven. Paul-Adam, Paris-17e, pr rend.-vs.

MANUFACTURES DES GLACES ET PRODUITS CHIMIQUES DE
Saint-Gobain, Chauny et Cirey

Emission du 15 avril au 16 mai inclus de 632.008 actions nouvelles de 750 fr. au prix de 1.250 fr payables 1/4 plus la prime, soit 687 fr 50 à la souscription, les trois autres quarts ultérieurement, sauf faculté de libération anticipée lors de la souscription. Droit de préférence irréductible à raison de 2 actions nouvelles pour 3 anciennes contre coupon n° 39. Les propriétaires de 2 actions anciennes seulement pourront obtenir une action nouvelle.

Les anciens actionnaires pourront demander la cession d'un nombre supplémentaire d'actions à titre réductible. Droits des actionnaires empêchés sauvegardés.

On souscrit au Crédit Lyonnais, C.N.E.P., B.N.C.I., Crédit Industriel et Commercial, Société Générale, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque de l'Union Parisienne, Union des Mines.

(*B.A.L.O.* du 1er avril 1946, n° 13.)

AVRIL PAQUES à MONTE-CARLO

SAISON DE BALLETS
« Le Nouveau Ballet de Monte-Carlo »
Chauviré, Charrat, Jeanmaire
Audran, Algeroff
GRANDS CONCERTS
Munch, Wolff, Tomasi
Comédies - Galas
International-Sporting-Club
Henri BRY
LES MEILLEURS HOTELS

LES FEMMES FRANÇAISES SONT-ELLES PLUS HEUREUSES QUE LES FEMMES AMÉRICAINES ?

Non, hélas ! car la femme française, à l'encontre de ses sœurs d'Amérique, ne sait pas améliorer son sort de ménagère, elle continue, par habitude, à peiner pour laver sa vaisselle, alors qu'avec une cuillerée de « Poncette » dans de l'eau froide ou tiède, elle obtiendrait une vaisselle propre, nette, conforme à l'hygiène. « Poncette » est chez votre fournisseur.

S. P.

S.P. ? Cela veut aussi dire : *savoir plaire...* Et pour plaire, la femme élégante adopte les Chaussures d'Art Lepicart, fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. En vente tous magasins de luxe.

COUPEURS sont demandés par bonne Maison. Quartier Champs-Elysées. S'adresser pour rendez-vous Monsieur André, 10, av. Franklin-Roosevelt, Paris. — Elysées 17 56.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

30 MARS — PORTE DE VERSAILLES — 8 AVRIL
XVIIe EXPOSITION DE LA
PHOTO et du CINÉMA
Projections DU 30 MARS AU 8 AVRIL Cinéma

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE BAZAS

1. Vorona (R.-C. Simonard) (106) G. 16 à M. A. Cornet .....P. 12
2. Vermont (G. Rousset) (109) ..P. 18
3. Virginie (A. Choisselet) (105) P. 15

R. au km. : 1'35". — 13 partants. N. pl. : 101, 102, 104, 107, 108, 110, 111, 112, 114, 115.

PRIX D'ESSAI

1. Voronoff (M. Perlbarg) (203) G. 19 à M. C.-F. Delecroix .....P. 13
2. Vésubie (R.-C. Simonard) (202) P. 11

R. au km. : 1'31"8/10. — 6 partants. N. pl. : 201, 204, 206, 207.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

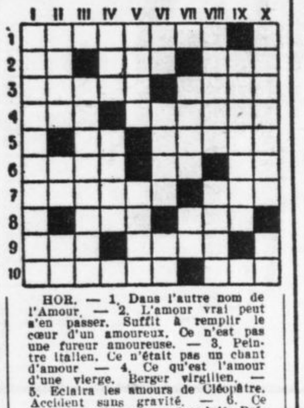
RAVITAILLEMENT

Vos rations

Fromage. — 100 gr. de fromage gras à tous les consommateurs contre les tickets Nos 1 et 3, valant 20 gr. chacun, et le FA, valant 60 gr., de la feuille de denrées diverses d'avril.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Dans l'autre nom de l'Amour. — 2. L'amour vrai peut s'en passer. Suffit à remplir le cœur d'un amoureux. Ce n'est pas une fureur amoureuse. — 3. Peintre italien. Ce n'était pas un chant d'amour. — 4. Ce qu'est l'amour d'une vierge. Berger virgilien. — 5. Eclaira les amours de Cléopâtre. Accident sans gravité. — 6. Ce qu'obtient l'amoureux éconduit. Préposition. Cardinaux. — 7. Elle a été rendue à l'amour de la France. Les grandes amours leur résistent. — 8. L'amoureux transi ne l'est pas. On s'efforce de l'être bien pour gagner l'amour d'une belle. — 9. Semblable. Il n'en est pas question dans les maringes d'amour. — 10. Les cœurs le sont par l'amour. Une voix suffit pour l'être en amour.

HOR. — I. Candidats à l'amour. — II. L'amour l'est quelquefois à conquérir. Lui. En geôle. — III. Ce qu'est celui qui hésite à déclarer son amour. — IV. Vieux barbare. L'amour n'y est pas pris au sérieux. — V. Présent d'un royal amoureux. Ce que la femme fait souvent aux instances d'un amoureux. — VI. Article. L'amoureux inconstant en change. Charpente. — VII. Ce qu'est le cœur d'un amoureux initiales d'une amoureuse royale. — VIII. On ne doit pas l'aimer d'amour. Ce qu'est l'amoureux agréé. — IX. Le cœur a les siennes. — X. Elles vont vers l'objet aimé. Un avec l'est parfois dans les yeux d'une amoureuse.

Solution du problème n° 329

HOR. — 1. Cartonnier. — 2. Abois. Te. — 3. Roussettes. — 4. Onésime. Su. — 5. ND. Af. — 6. Anxieuse. — 7. An. Eau. Oss. — 8. Ica. Soion. — 9. Dette. Vert. — 10. Hé. Perte.

VER. — I. Caron. Aide. — II. Abondance. — III. Roue. Ath. — IV. Tissage. Té. — V. Ossifia. — VI. Em. Nus. — VII. Note. Ove. — VIII. Isoler. — IX. Etés. Sort. — X. Résultante.

NÉCROLOGIE

On annonce la mort de M. Albert VENTURA, décédé subitement à son domicile, 45, boulevard Beauséjour. De la part de Mme Albert Ventura, M. et Mme Léo Distel et leur fils, M. Ray Ventura. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Prière à la pers. vue, le 2-3-46, à 10 h., métro Blanche, ramass. sac dame cont. pap. ministré en argent de se faire connaître à E. BOLLEROT, 122, route de Montrouge, Malakoff. Discrét. Récomp.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?

FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : *" J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes ! "*

Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.

Allez-y aujourd'hui même.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES
131, Bd Sébastopol

TOUT EST DANS Bref
TOUT Y EST Bref
HEBDOMADAIRE 28 PAGES 15fr

HARRIS, détective
34, rue Saint-Marc. Tél. Ric. 38 90
Enquêtes. Filatures. Recherches partout

OFFICIERS MINISTERIELS
Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
PROPRIÉTÉ à ORMOY (S.-et-O.), anc. presbytère. Mais. cour, jard. pot. et fruitier, gar., dép. Cce 2.123 m. Lib. Adj. 2 mai 15 h. M. à P. 225.000. S'ad. Me Mallet

St-MAUR Ppté, 7 r.-A.-Briand, 900 m. Part. Lib. M. à p. 100.000. Adj. 2 mai, 15 h. Et. Me LEFEUVRE, notaire.

PORCS TOUTES RACES TOUTES GROSSEURS
Prix défiant toute concurrence.
FONTAN, Porcs CIVAUX (Hte Vienne)

Meubles à crédit je le rappelle..
94, rue de la Chapelle
GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES
CHAMBRES A COUCHER depuis 13900
SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
METRO : TORCY

Sport partout . . .

Le champion de France ELOI TASSIN favori du Critérium National de "Paris-presse"

Nous avons sous les yeux la liste record des engagés du Critérium National de « Paris-presse » et, après avoir relu plusieurs fois les 210 noms qui la composent, nous sommes dans un embarras terrible.

Comment, en effet, dénicher le vainqueur de cette première épreuve comptant pour le Championnat de France dans un lot aussi fourni ?

15 champions de France seront au départ : Tassin, Maye, Goutal, Vietto, Idée, Caffi, Prat (pros) ; Deforge, Godard, P. Néri (amateurs) ; Renoncé, Virol, J.-M. Goasmat (militaires) ; L. Lauk, Gauthier (aspirants)

Notre tâche n'est pas aisée, vous en convenez. Si peu, même, qu'à notre avis il vaudrait mieux mettre les 209 noms dans un chapeau et en tirer un qui désignerait le gagnant. Pourtant, en nous armant de courage, nous allons essayer de trouver le nom du coureur qui passera le premier la ligne d'arrivée, demain vers 15 h. 30, au Parc des Princes.

Tout d'abord, retenons ceux qui dimanche dernier nous ont produit la meilleure impression : Tassin, Caffi, Thiétard, Martineau, de Kallert (Carpentras), Catté (Lure), Roux (Béziers) comptèrent le lot des engagés, qui s'élève à 211.

Muer, Piot, Dolhats, Barret, Danguillaume, Denhez, Fachleitner, P. Néri, Goutal, Renoncé, Guegan, Gaudin, Lucas, A. Ralland, R. Le Nizerhy, Louk, Muller.

Voyons maintenant ceux qui, accidentés ou absents l'autre dimanche, devraient se mettre en vedette : Teisseire, Goutorbe, J.-M. Goasmat, Vietto, Maye, Idée, Huguet, S. Jézo, Oubron, G. Lapébie, Bon, Martin, de Gribaldy, Bartin, Giauna, Caput, Massal, G. Chocque, Coudrain, Y. Marie, Sauzeat, Lafosse, Bourlon, Rabic, Virol, Gauthier, Mithouard, Le Guevel.

Cela nous fait 66 noms, mais ne nous désigne pas le vainqueur. Alors de ce lot retirons Tassin, Teisseire, Thiétard, Caffi, Danguillaume, Idée, Martineau, Dolhats, Fachleitner, Piot, Maye que nous voyons aux places d'honneur et donnons comme favori

ELOI TASSIN

qui, sans accident, doit, sur sa forme présente, terminer en vainqueur sur la piste rose d'Auteuil.

René MELLIX.

Les côtes

Sèvres (Bellevue) (km. 0) : Boissy-St-Léger (31) ; Ponthierry (82) ; Essonnes (94) ; Arpajon (115) ; Le Bas-de-Torfou (120) ; Etampes (135) ; La Forêt-le-Roi (145) ; Dourdan (155) ; Saint-Cyr-sur-Dourdan (160) ; Saint-Rémy (170) ; Châteaufort (182) ; Buc (188) ; Picardie (196)

Détails d'organisation

Cet après-midi, de 16 à 18 h., remise des numéros aux conducteurs de voitures suiveuses et de plaques de cadre aux concurrents, dans le hall de *Paris-presse*.

Vestiaires : Demain, de 8 h. 15 à 9 h. 15, au quartier des coureurs du Parc des Princes.

Dossards : Demain, de 8 h. 15 à 9 h. 15, au même endroit.

Départ : Ange à 9 h. 30, au Parc des Princes. Départ en groupe pour Sèvres, où le départ réel sera donné à 10 h. précises au pied de la côte de Bellevue.

Arrivée : Vers 15 h. 38, au Parc des Princes où les concurrents auront la ligne droite et un tour à parcourir.

En cas de pluie : L'arrivée sera jugée rue du Commandant-Guilbaud.

200 amateurs dans Paris - Ezy

Le 11e Paris-Ezy, organisé par l'A.BB. sous le patronage de *Lib-soir* sera la première grande épreuve amateurs de la saison. Deux cents coureurs sont engagés.

GRACE A BIHEL ASTON BEN BAREK

Le 7e match France - Tchécoslovaquie sera disputé, demain, à Colombes.

Jusqu'à ce jour, les Français n'ont pu vaincre les footballeurs tchèques.

Pourquoi ? Parce que la technique des joueurs de Prague fut toujours supérieure à celle de nos nationaux.

Aujourd'hui, il semble que les chances de nos représentants soient plus égales.

Le récent Paris-Prague nous a démontré que les joueurs de Tchécoslovaquie 1946 sont assez loin de leurs aînés, alors que le travail du ballon des Français est tout proche de celui des footballeurs tchèques, toujours appliqués, sûrs et savants, mais combien lents et mécaniques.

De plus, il nous est apparu, l'autre dimanche, au Parc des Princes, que le jeu des Centraux était loin d'être brillant, au point de vue de l'efficacité.

Bican, habituellement avant centre, jouera inter gauche contre la France. Ce ne sera pas la première fois que l'avant centre tchèque tiendra un autre poste.

Bican a déjà joué inter droit, inter gauche et même ailier droit.

Les équipes

FRANCE. — Darui ; Grillon, Salva ; Prouff, Cuissard, Leduc ; Aston, Heisserer, Bihel, Ben Barek, Vasst.

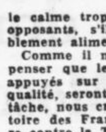
TCHECOSLOVAQUIE. — Finek ; Sennecky, Luka ; Hanke, Smejkal, Koubek ; Zmatlik, Bican, Tegelhoff, Planicky, Perk. Coup d'envoi à 15 h. Arbitre, M. Schera (Suisse)

Nos Aston, Bihel, Vaast sont beaucoup plus incisifs que les Bican, Zmatlik et autres Ludl et Riha. Leur vitesse d'action, leur opportunité troubleront sûrement la belle ordonnance et le calme trop accusé de leurs opposants, s'ils sont convenablement alimentés.

Comme il n'y a pas lieu de penser que les demis français, appuyés sur une défense de qualité, seront inférieurs à leur tâche, nous croyons à une victoire des Français. La première contre la Tchécoslovaquie.

Lucien GAMBLIN.

La France doit vaincre !



Le calme trop accusé de leurs opposants, s'ils sont convenablement alimentés.

Comme il n'y a pas lieu de penser que les demis français, appuyés sur une défense de qualité, seront inférieurs à leur tâche, nous croyons à une victoire des Français. La première contre la Tchécoslovaquie.

Lucien GAMBLIN.

Les footballeurs tchèques rédigent leur fiche d'hôtel au « Lutetia ». De g. à dr. : Koubek, Hanke, Zastyera, Smejkal, Sennecky.

"La forme est revenue" déclarent les Tchèques

L'équipe tchécoslovaque, arrivée avec 1 h. 15 de retard, a été accueillie à la gare de Lyon par MM. Crevel et Slavick.

En arrivant à l'hôtel Lutetia, M. Blazet, président de la Ligue de Prague, nous a déclaré :

— *Vous vous rendrez compte de la grande différence qui existe entre Prague et notre formation désireuse de venger son demi-échec du Parc des Princes, intervint à son tour l'arrière Sennecky.* — G. C.

★ Le match France-Angleterre prévu le 26 mai, a été avancé au 19, et la finale de la Coupe de France reculée au 26 mai.

★ Contre Metz, le Racing alignera : Molinuévo ; Pillette, Dupuis ; Samuel, Lamy, Fleurian ; Gabet, Didi, Bongiorni, Suprina, Mathé.

Red Star-Stade maintenu à Lille

Hier soir, le Bureau fédéral, jugeant sur appel du Stade Français et du Red Star, de la décision de la commission de la Coupe de France de faire jouer, à Lille, le match qui doit opposer les deux clubs parisiens en Coupe, a décidé de maintenir le match à Lille.

Mais le Bureau ne sait pas sur quel terrain. On parlait, ce matin, de Roubaix.

Le Bureau en somme, a consacré une décision qui ne satisfait personne, sauf la Ligue du Nord, dont le président est M. Vallin, membre du Bureau fédéral !

Dernière minute

Le Torino, qui devait jouer le Racing le 14 avril, a avisé qu'il ne pouvait se déplacer.

Bergougnan nous téléphone pour démentir son passage au rugby à XIII ; il reste fidèle au Stade Toulousain.

Pousse-Delvoye, Lesueur...

Pour encadrer les arrivées du Critérium National de *Paris-presse*, le Parc des Princes a composé un copieux programme pour sa réouverture. Le demi-fond sera à l'honneur.

Demi-fond : A partir de 13 h. 30, sur 50 km., six jeunes stayers bataillèreront pour deux qualifications pour les séries du Championnat de France. Chazaud, Chimberg, Lespilliez, Ilitch, Pomarède et Texier seront sur les rangs.

Grand Prix d'Ouverture : En deux manches de 20 et 40 km. Lemoigne, Lesueur, Lambley, Bonin, Claverie, Fresle, G. Sérès et Level seront aux prises. Lesueur, en grande forme, et tiré par Jubi, a de fortes chances de vaincre.

Omnium : En 3 manches. Pousse-Delvoye doivent prendre le meilleur, malgré Landrieux-Le Bouich, Guimbretière-Glorgetti, Mignat-Guillier.

Repos à Marseille arrivée à Nice le lundi

La Flèche Wallonne n'ayant pu décaler sa course, notre confrère Ce soir aurait décidé, ne pouvant faire courir l'étape Marseille-Nice le 5 mai, jour du referendum, de faire repos ce jour-là, à Marseille. La dernière étape Marseille-Nice aurait donc lieu le lundi 6.

Ferrari à Japy

La seule présence, demain, du recordman du monde assure le succès des Championnats de France des poids et haltères.

Le coiffeur de Montpellier peut encore mettre à mal un record sur les trois mouvements suivants imposés : arraché à deux bras, développé à deux bras, épaulejeté à deux bras.

● *A Limoges, Chartier (mouche), Laporte (cog), Cousseau (plume), Neuhauer (légers), Bro (mi-moyens), Laurent (moyens), Cros (welters), Dubuisset (lourds) se sont qualifiés pour les demi-finales du Championnat de France amateurs.*

Chez les amateurs match décisif pour Le Perreux

Si le Racing doit l'emporter confortablement sur Choisy, dernier du classement, la tâche du Perreux sera plus ardue face au CA Paris qu'il reçoit. Pourtant, si les Perruxiens veulent disputer le titre aux racingmen le 14 avril, au cours de l'ultime journée, il leur faut éviter la défaite. Autres rencontres : Juvisy-PUC, Vésinet-Nanterre, St-Denis-Montreuil, Charenton-Puteaux.

Deux beaux matches à Jean-Bouin

Au stade Jean-Bouin, demain, le Racing rencontrera le Red Star après quoi le CASG aura affaire à l'ASPTT. Ces deux matches sont au compte du Championnat d'Ile-de-France. Victoires probables du Racing et de la Générale.

WALZACK favori, mais la pluie...

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

MARSEILLE. — Il a plu à torrent la nuit dernière et ce matin le temps est très menacant. Mais on demeure cependant optimiste dans les milieux sportifs. Il fera beau demain.

Ce serait dommage que le mauvais temps contrarie la réunion, M. Charles Speggorin et le Boxing Club de Provence ayant bien fait les choses, conviant notamment les sportmen provençaux au championnat par un énorme panneau peint, en pleine Canebière.

Kouidri est arrivé en avion lundi et s'est entraîné salle Buccaneri avec Viscovo et Massio. Sa forme ne laisse rien à désirer. Hier, un couscous d'honneur lui a été offert par les musulmans de Marseille.

Bien entendu, c'est l'excellent et populaire arbitre marseillais, M. Esperaguerra, qui dirigera le championnat. Les deux autres juges seront M. Gross et M. Petit, de Nice.

Ici Kouidri est favori, mais moi je continue à croire en Walzack s'il ne s'obstine pas à chercher le coup dur uniquement du droit. Et je le vois bien placé ensuite devant Roderick pour le titre européen.

EL RODEO
Le nouveau Cabaret-Dancing présente tous les soirs ses attractions
et Josette DAYDE
53, rue de Paradis Pro. 99-58

FEMINA
CABARET DE DIX HEURES
167, rue Montmartre (angle Boulevards)
LA REVUE
LES ATTRACTIONS
BOURVIL

ISMAILIA
TOUS LES JOURS
dans son fastueux cadre oriental
SES DÉJEUNERS FLEURIS
SES THÉS DANSANTS
SES DÎNERS ÉLÉGANTS
SES SOIRÉES - SES ORCHESTRES
et
SES SPÉCIALITÉS ORIENTALES
22, av. Montaigne
Retenez votre table à ELY. 24-18

Demandez à ceux de vos amis qui sont venus voir à Edouard-VII « Les Derniers Seigneurs », de Roger Ferdinand, avec Marguerite Deval et Jacques Baumer, ce qu'ils pensent de la pièce et de son interprétation.

MAYOL
IMMENSE SUCCÈS de la Nouvelle Revue
Belles de Paris
Ts l. Jrs 15 h. et 21 h.
1 2 3 4 5 6 C

COMÉDIE des CHAMPS-ÉLYSÉES
MARIA
de André OBEY
Je vous supplie d'aller voir MARIA ...et si l'un de mes lecteurs estime que son fauteuil et sa soirée ne valaient pas ce déplacement... s'il a la conviction que je l'ai, ou bien trompé, ou bien trahi, j'irai me pendre au cabanon de la critique.
Jean-Pierre DORIAN
(Paris Les Arts et les Lettres)

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

A L'AMBIGU
LA TRAITRESSE
une belle histoire d'amour à l'Armée de Bonaparte

Les Mercredis de l'Opéra-Comique
Mercredi 10 avril à 20 h. 45
1.200e représentation de
LAKME
avec
LILY PONS
Louis Arnoult - Paul Cabanel
Orchestre Albert WOLFF

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15. Dim. et Lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
dans la nouvelle revue
C'EST DE LA FOLIE

ŒIL de PARIS
4 bis, rue de l'Etoile - ETO. 52-32
JEAN DUNOT dans
LA FAUTE D'ONESIME POMME
Le gd succès de R. Souplex

CARREFOURS (Métro Chapelle)
UNE FEMME DANS UN LIT
Dimanche 3 DERNIERES

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
MAT. POP. SAM. Plac. à 35 fr.
Claude DAUPHIN
LE BAL DES POMPIERS
Soirées 20 h. 45 - MAT. DIM. 15 h.

Nouveau CIRQUE de Paris
(Porte Maillot). 2 DERNIERS JOURS. Ses Fauves, sa Cavalerie et 20 Attract. Aujourd'hui mat. 15 h. Soir. 20 h. 30, dim. 3 rep. 14 h., 17 h., 20.30 Loc. ouv. Visite du Zoo tte la journ. à part. 10 h.

PORTIQUES EL DORADO
Enfin un film vraiment comique
Madame et son Mari
Un film de Jean de Marguenat

DERNIERE SEMAINE DE « MOUMOU » AU THEATRE MONCEY
Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi (Dem. Dim. 2 mat.)
Un immense éclat de rire avec LEMERCIER

STUDIO DE L'ÉTOILE 14, RUE TROYON
la vie mystérieuse passionnante tragique de la jungle !
CINÉ MICHODIÈRE 31, Bd DES ITALIENS
GAUMONT THÉATRE 7 Bis POISSONNIÈRE
Le livre de la jungle
D'APRÈS RUDYARD KIPLING
RÉALISATION DE ZOLTAN KORDA
AVEC SABU
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
EN COULEURS NATURELLES

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100 rue de Richelieu Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81 50.06.07.08
Adr. télégr. : Partapres-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

sténo-dact. possèd. mach. à écr. cherche travaux domic. OPE. 68-05

Adj. colon. retr. prés. bien aim risq. as conn. spéc. cherc. empl. tr. durs, gr. rapp., voyag. Fr., cul., même étr. Ass. s'abst. Ecr. off. M. ARTHUR, Café Moulin, 21, chaussée de la Muette, PARIS (16e).

Capitaine réserve démobilisable, 30 ans, actif, sens commercial, conn. anglais, allemand, italien, cherche situation d'avenir, préférence coloniales, étranger. Ecrire COMTANT 401.594, rue Vivienne, 17.

J. F. sec. et.-dact. angl., esp., perm. cond., ach. commiss. dés. post. conf. initiat. second. patron. Pas. intér. s'abst. Ecr. *Paris-presse*, N° 705.

J. Femme, 26 ans, sérieuse, dem. place commerce alimentation. Ecr. *Paris-presse*, N° 734

Boucher ayant réf. seconderait alimentation, restaurant te permis 1930. Ecr. : *Paris-presse*, N° 698.

J.H., 23 a., sér. référence C.P. chauf. tour. Paris-banl. P. k. en caissement. Ec. *Paris-presse* N° 700

DAME, 40 a., ex-com., ent. libre, b. prés., vive, intell., dem. empl. second. patron ou autre. Voyager. Ecr. GIRAUD, 51, r. St-Lazare.

CHEF CUISINIER, bonnes référ., bonne éduc., *Paris-presse*, N° 660, et stable Paris-province. Ecrire : *Paris-presse*, N° 699.

J. Dame, éduc., dés emploi apr.-midi cout., transf. S'adr. concierge, 8, rue Grégoire-de-Tours (6e).

Secrét. direct sténo-dactylo exp., excel. réf., très au courant prod. cinématogr., cherche secrét. intér. et d'ouvr. Pas sérs s'abst. Ecrire DROIN, 189 rue de l'Université.

DAME, 35 a., sérieuses référ., secrétaire sténo-dactyl., comptabil., cherche emploi stable. LEBLOND, 8 rue Jeanne-Hachette, Paris 15e

JEUNE FEMME, 34 ans, bonne présentation, cherche travail facile ou place vendeuse.
10, rue Gaston-Lebeau, THIAIS (Seine). Tél. BEL. 06 51.

DACTYLO possédant machine cherche travail à domicile. Ecrire : M. FINIAK, 212, rue de Vaugirard (15e)

Ménage, 60 ans, cherche place gardien propriété pouvt s'occuper basse-cour et jardin. FORTRY, 15, rue du 4-Septembre, PARIS.

Chauffeur, bonnes références, tous permis, recherche place maison bourgeoise. — BARTE, 14, rue de l'Annonciation.

J. F. très sér., dact. pari cour. franç., allem., angl., russe ch. sit. Paris-prov. exp. agence, voy. bôtellerie. Ecr. *Paris-presse*, 703.

Cuisinier-pâtiss., 49 a., très actif, ch. place dans cantine ou simil. Paris ou province. Ecrire : *Paris-presse*, N° 704.

Dame, 35 a., tr. sér., ch. pl. conf tenir int. ches pers. seule, aid. comm. Ecr. *Paris-presse*, N° 706.

J. F., dact., aide-compt., b. instr. b. présent. s'occuperait. Ecr. *Paris-presse*, N° 707.

VENDEUR mesure, confection, étranglé cherche place stable, accompagnerait patron. Ecrire : *Paris-presse*, N° 709.

J. F., secrét., sténo-dact. expérim exc. prés., bacc., conn. anglais, allem., compt., ch. empl. apr.-midi Ecrire : *Paris-presse*, N° 708.

Offres d'emploi 100 fr.

Usine caoutchouc sit province tr. proche Paris, ch. spécialité fabric. bonnes référ. S'adr. A. 2049, S.P. M.O., 2, cité Milton (9e).

REGIE NATIONALE DES USINES
RENAULT
57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine), demande : ajusteurs-outilleurs, ajusteurs modèle métal, ajusteurs outils à découper, aléseurs, brigadiers tracteurs carrosserie, décolleteurs fraiseurs, mouleurs en plaque modèle, mortaiseurs, perceurs au desain, raboteurs, rectifieurs, régleurs ar t